

La danse – Matisse (1909)

« Pousse des cris de joie,
fille de Sion ! Éclate en
ovations, Israël !
Réjouis-toi,
Tressaille d'allégresse,
fille de Jérusalem ! »

(So3,14)

Matisse fait exploser de joie ses danseurs,
par les couleurs, par les mouvements
harmonieux de tout le groupe.

La simplification des moyens techniques
est extrême. Le peintre n'utilise que trois
couleurs primaires : le rouge pour les
hommes, le vert pour la colline
et le bleu pour le ciel.

Les danseurs, dont les corps sont
fortement cernés, semblent suspendus
entre terre et ciel.



Entrons dans la danse pour Dieu

Henri Matisse
La danse
(1909 - Musée de l'Ermitage)



La danse – Matisse (1909)

Matisse ne cherche pas à identifier un personnage en particulier, il veut exprimer la joie du groupe des danseurs du « sardana » catalan qu'il a observé sur la plage.

Le mouvement est collectif, la dynamique est exprimée par les lignes et les couleurs ; le rythme endiablé est tout à la fois harmonieux, nous entraînant dans la farandole.



*C'est tous ensemble que nous danserons de joie pour le Seigneur.
Pour le Seigneur, on ne peut danser tout seul.*

*Dans mon histoire, à qui ai-je choisi de donner la main ?
Suis-je prêt à accueillir de nouvelles personnes ? J'en parle à Dieu.*



Des traits fermes décrivent ce personnage à la tête en avant, les bras presque à l'horizontale. Il met toute son énergie pour danser ; il se concentre, pour lui-même et pour le groupe.

Grâce et élan de ce danseur de gauche sont exprimés par une longue courbe qui part de son pied jusqu'à l'extrémité de son bras. Tout son corps se donne à la danse.

*Tu m'invites Seigneur à te louer de toutes mes forces,
à te louer avec toute ma vie.*

*Montre-moi ce qui peut encore se déployer dans ma vie,
afin d'exprimer la joie que tu mets en moi, qui m'irrigue.*



La danse – Matisse (1909)

Le personnage central du premier plan est différent :
Diagonales allongées, qui cassent la verticalité des autres danseurs.

Il fait le lien entre les personnages...
et pourtant sa main ne fait qu'effleurer
celle de son partenaire de gauche.

*Seigneur, donne-moi
de tendre ma main
à l'autre pour
transmettre
ta joie.*

*Oui
Seigneur,
fais que nous
soyons tous unis
pour te louer à jamais.*



Chaque personnage est absorbé par sa danse, les visages sont cachés, les têtes de profil ou de dos.

Seul l'un des danseurs montre un visage dont les yeux fermés laissent deviner l'intériorité de la danse.



La joie est d'abord intériorité. Elle n'est pas forcément bruit, éclat ou paillettes. Et pourtant, la joie se communique.

*Seigneur que ma joie se fasse prière,
qu'elle trouve sa source dans un cœur à cœur avec toi.*

Toi, mon ami, mon compagnon de danse, mon Dieu...



La danse – Matisse (1909)

